

Agnès Limbos joue "Baby Macbeth" devant les tout-petits

Une tragédie qui les réjouit. "Incredible"...

Récit: Laurence Bertels

Publié le 07-10-2017 à 15h57 - Mis à jour le 13-12-2017 à 12h37

Incroyable Agnès Limbos. "Incredible" ! Faire le pari de jouer Shakespeare en vieil anglais pour les bébés et le relever haut la couronne. Il y avait du beau monde, ce samedi matin au Théâtre Marni, près de la place Flagey à Bruxelles. Que des bébés tirant leurs parents par la main quand ils n'étaient pas dans leur bras.

Le focus "Parole d'objet", organisé dans le cadre du festival Météores de Pierre de Lune, vient de commencer.

D'entrée de jeu, un train sur un tapis vert synthétique attend les petits. C'est celui de l'exposition "Sans crier Gare!", venue en droite ligne du Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières, et qui retrace la carrière d'Agnès Limbos. Présentée en version réduite à Bruxelles, l'expo n'en révèle pas moins l'univers de cette grande spécialiste du théâtre d'objet (cf. La Libre du 4 octobre) qui, avec "Baby Macbeth" s'adresse pour la première fois aux tout-petits.

Place avant tout aux plus jeunes enfants assis comme des rois dans la scénographie semi-circulaire, à même le plateau. Les spectacles pour bébés se jouent traditionnellement devant une petite jauge, cinquante personnes maximum, enfants et parents compris, histoire de créer une certaine complicité.

Un tissu recouvre la scène et les chaises bébés dans lesquelles trônent les petits monarques. Couronne, diadème, velours et plume au chapeau, ils participent pleinement au spectacle.

En vieil anglais

"My dear princes, my dear princesses, dukes and duchesses..."

La comédienne, grande figure du clown tragique également, parfois surnommée en France "la nouvelle Raymond Devos" accueille les enfants au "Shakespeare congress". La lumière est tamisée. A.Limbos allume délicatement les trois bougies du candélabre miniature qu'elle a dû chiner à l'un ou l'autre marché aux puces dont elle est si friande.

Elle dépose ensuite sur la table un énorme livre de carton intitulé "Hamlet", frappe les trois coups et en sort un mini crâne en se lamentant, main sur le front : "To be or not to be..." Les bébés sont subjugués.

Vient ensuite le tour de ces chers "Roméo et Juliette". Agnès Limbos sort de dessous la table des poupées aux robes chatoyantes, bleues pour les uns, vertes pour les autres.

Les Montaigu et les Capulet ne vont pas tarder à s'affronter. Apparition d'épées. Agnès Limbos croise le fer avant de geindre à nouveau "It's a tragedy". La tension croît. Un âne braie. "Hi han". Un petit rétorque "Han Hi.."

Roméo est banni mais voici qu'arrive la scène du balcon. Et comme on le verra, il y aura effectivement du monde au balcon...Loupiotes, lierres, Juliette... La poitrine de la comédienne devient théâtre à part entière pour que s'y niche l'une des plus célèbres scènes du grand dramaturge.

Nous n'en dirons pas plus sinon que les enfants n'ont pas bronché sauf pour essayer d'attraper la couronne - He oui, il est des destinées qui s'écrivent tôt - et que les accords de Joachim Caffonnette sur scène également avec son clavier contribuent à créer une atmosphère hors du temps qui captive le public et lui donne déjà le goût de l'art.

Les parents de Rym enchantés

A l'issue de la représentation qui a duré vingt-cinq minutes, les parents de Rym, âgée de 2 ans, sont enchantés. "C'est super. Plein d'humour. Rym a été captivée du début à la fin, absorbée par le visuel et le mouvement. "Mais comment sont-ils arrivés au Marni un samedi à dix heures du matin avec leur petite au lieu de la promener dans le chariot du supermarché? "Je travaille dans le milieu culturel, je suis à l'écoute de tout ce qui se passe" nous dit sa maman.

Même enthousiasme du côté des parents de Abel, 3 ans, et Lou, 2 ans, qui pleure un peu car elle voudrait, comme son frère grimper dans les bras de sa maman.

"Les enfants ont été captivés. Ils ont adoré. Ils voulaient que cela continue. J'ai reçu le programme de "Pierre de Lune" et je suis toujours à la recherche d'activités pour les enfants de deux et trois ans. C'est une super interprète. C'est la première fois que je vais au théâtre pour les bébés. Je vais recommencer" nous dit Laetitia, attachée de presse dans le secteur musical.

Le regard de la sociologue

Toujours en recherche d'un quidam, nous interviewons Sophie Necker, sociologue pour la petite enfance. On reste, incontestablement dans un milieu très culturel. La découverte du théâtre pour bébés demeure cependant une première pour beaucoup de spectateurs. Quel intérêt pour cette forme artistique ?

"Ce genre d'expérience est très intéressante car elle multiplie les interactions, au niveau artistique avec l'artiste mais aussi au niveau sociologique avec les autres spectateurs. Il y a un temps d'échange avant et après le spectacle. C'est un univers tout proche. Ma fille pouvait toucher. J'adore l'écoute des petits, l'attention aux détails. Parfois, ma fille se détachait de l'action pour être attentive au son, à la lumière sur scène. Elle découvre les codes des spectateurs."